L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 NOVEMBRE 1878. 52me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 10 NOVEMBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par E. Stern & Co., dans leurs salles d'encan, [illegible] souliers et [illegible].

Par Placide J. Spear, au No. 46 de la rue Royale, linge confectionné, chemises, machines à coudre et divers.

Par Hoey, Mason & O'Connor, au coin des rues Water et Tchoupitoulas, vaches, génisses, cheval, effets mobiliers, etc.

Par Placide J. Spear, coin Conti et Bourbon,—pièces [illegible].

Les accusations de fraudes.

Il n'y a peut-être guère d'élection aux Etats-Unis—cela est triste à dire—où il ne se produise des accusations de fraude, soit d'un côté, soit de l'autre et quelquefois des deux côtés. Et chose plus triste encore, telle est la condition de nos mœurs politiques, qu'à priori l'opinion publique est portée à croire que les accusateurs ont raison.

Nous eussions vivement désiré, dans l'intérêt du parti démocrate, que les élections qui viennent d'avoir lieu, fussent conduites de telle façon qu'aucune accusation sérieuse de fraude ne pût être formulée.

A la veille de l'élection, nous disions qu'il y allait de l'honneur et de l'intérêt du parti démocrate que les élections fussent libres et paisibles et que le dépouillement du scrutin se fît honnêtement et loyalement. Les élections ont été libres et paisibles fort heureusement, cela est incontestable; mais le dépouillement du scrutin a-t-il été honnête et loyal, voilà ce qui est mis en doute, et l'impression générale dans la communauté est qu'il y a eu des fraudes très graves.

On affirme qu'à certains polls, les commissaires ont attendu pour commencer à compter les votes que presque tous les rapports fussent arrivés au shérifat, dans le but de grossir les votes de certain candidat sur le succès duquel on avait des doutes.

On assure que sur certaines feuilles de compte le nom d'un candidat de l'opposition a été biffé, et il est avéré que l'on a fait prendre dans le bureau du secrétaire d'Etat, pour un poll, de nouvelles feuilles de compte (tally sheets) sous prétexte que les premières étaient endommagées, mais plus probablement pour recommencer le compte dans un intérêt spécial.

Nous craignons fort qu'il n'y ait beaucoup de vrai dans ces affirmations. Il est profondément regrettable que le chef du bureau d'enregistrement ait nommé parmi les greffiers ou commissaires d'élection des "ward bummers" considérés comme assez peu scrupuleux pour se prêter à des manœuvres criminelles du genre de celles que l'on a signalées. Il a rendu en cela un fort mauvais service à son parti et à la morale publique.

En présence de la division des opposants qui avaient quatre listes distinctes de candidats, nul ne doutait en ville du succès des candidatures régulières démocratiques. L'événement a justifié les prévisions. Il est certain que même sans aucune fraude, M. Patton et les autres candidats de sa liste eussent été élus, tous, à une exception près, cependant. Toutes les voix des opposants s'étant portées sur un seul candidat pour la place de shérif criminel, il y avait un doute sérieux sur le résultat en ce qui concernait cet emploi.

S'il y a eu des fraudes, comme les apparences ne l'indiquent que trop, elles n'ont donc été commises que dans l'intérêt d'un seul candidat de la liste régulière, et ce candidat était un ancien fonctionnaire de Kellogg, un ex-républicain, rallié comme un certain nombre d'autres au parti le plus fort, dans l'organisation duquel ils jouent déjà un rôle prépondérant.

Il est réellement déplorable que pour assurer une place à un candidat,—eût-il été d'ailleurs le plus ancien et le meilleur démocrate—on ait exposé le parti tout entier à des accusations de fraude et qu'on ait ainsi fourni des bases à une contestation de tous les résultats de l'élection.

Il est certain que s'il y a eu des fraudes dans l'intérêt de ce candidat, ses partisans trop zélés ont dû également ajouter des voix à toute la liste démocratique.

La liste démocratique n'avait pas besoin de ces additions pour avoir une pluralité assurée de plusieurs milliers de voix, mais l'on peut soutenir que ces additions vicient l'élection, et il se peut que les Cours admettent cette prétention.

On peut prétendre que l'Association des citoyens n'a pas d'intérêt à contester l'élection et qu'elle ferait mieux de laisser le débat se restreindre entre les deux candidats pour la place de shérif criminel. Mais l'Association peut répondre qu'il importe à la morale publique que les fraudeurs soient punis.

Cela est utile également au point de vue de la sincérité des élections à venir. Aussi, quelque regret que nous éprouvions de voir agiter les fanges électorales, ne pouvons-nous blâmer les citoyens honorables qui croient de leur devoir de faire la lumière sur les faits relatifs au dernier scrutin.

La responsabilité des fraudes doit être clairement déterminée afin qu'elle n'atteigne pas le parti démocrate tout entier et qu'elle frappe seulement ceux qui en ont été les instigateurs, les auteurs ou les complices.

CHEMINS DE FER.—Le chemin de fer de Jackson reprend son service régulier, à partir d'aujourd'hui, 10 novembre. Il y aura deux départs par jour; l'un, à sept heures du matin; l'autre, à six heures du soir. Les trains arrivent: le premier, à 10 heures et quart du matin; le second, à huit heures du soir. Voir l'annonce.

Les trains d'excursion du dimanche, sur le chemin de fer de Mobile, sont suspendus dès aujourd'hui, 10 novembre.

COLLEGE ST-STANISLAS.—La réouverture des classes, au Collège St-Stanislas, à St-Louis, est fixée à jeudi prochain, [illegible] courant.

L'UNION.—Les membres du premier régiment de l'artillerie de campagne de la Louisiane sont convoqués pour lundi soir à 7 heures et demie, pour affaires importantes.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de l'éditeur de musique L. Grunewald, une valse brillante par Kowalski "Les roses de Bohême" et une bacchanale, paroles de Chartertou, musique de Angelo Terriani. Nous avons reçu également une "Cansonetta" composée par M. Paolo F. Campiglio sur des paroles de M. Isaac N. Maynard.

A LOUER.—A louer magasin ou maison rue Royale, près ou au coin de la rue St-Philippe; le tout en excellent état de réparation. Voyez l'annonce de M. Danziger dans une autre colonne.

MANTEAUX—MANTEAUX—M. J. Levois, rue du Canal 126, qui a reçu de Paris un riche assortiment de manteaux de toutes étoffes, invite les dames à venir les examiner dans son magasin.

LA RÉCOLTE DE COTON.—Les rapports de 13 paroisses de la Louisiane, reçus par la Bourse au coton nationale à la Nouvelle-Orléans, remontant en moyenne au 31 octobre, constatent que le temps a été favorable pour la cueillette du coton. Les gelées ont eu lieu du 10 au 24 octobre mais sans causer de dommage. A la date citée on avait déjà cueilli les trois quarts du coton et l'on pensait que la cueillette serait finie du 25 novembre au 1er décembre. Le rendement est bon et égal à celui de l'année dernière.

Dans le Mississippi on a cueilli les cinq huitièmes de la récolte et on finira vers le 1er décembre. Le rendement n'est pas aussi bon.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Décidément le fameux théâtre de l'Académie de Musique à la Nouvelle-Orléans fera son ouverture jeudi prochain 14 du courant. Il n'y a plus de fièvre jaune ici; M. Bidwell lui donne le coup de grâce. A la bonne heure! Il vaut mieux rire que pleurer, et c'est le grand prestidigitateur Hermann qui aura l'honneur d'inaugurer ici la saison des plaisirs. M. Hermann est accompagné de Madame Hermann, sa femme, et de plusieurs artistes d'un talent extraordinaire. On verra, à la première représentation, le grand canon d'Hermann faisant feu contre une dame à 40 pieds de distance. Ce tour est exécuté par Geo. Leopold et Mlle Geraldine, avec une adresse inouïe. Ces artistes sont des gymnastes étonnants. Ce tour sera suivi par un autre non moins surprenant, la décapitation, ou l'enlèvement d'une tête humaine du corps vivant dont elle est séparée. On verra encore la suspension d'un corps flottant dans l'espace, et nombre d'exercices de magie. C'est bien commencer. Il y aura des représentations tous les soirs et des matinées le samedi et le mercredi. Grand succès sans aucun doute! Vive l'Académie de Musique qui débute si fantastiquement!

RÉCOMPENSE ET DÉCORATION A L'EXPOSITION Universelle de Paris décernées à un manufacturier franco-américain.

Il nous est d'autant plus agréable d'annoncer que la grande fabrique de Porcelaines de Haviland & Cie, de Limoges, a obtenu la Médaille d'or et que le chef de la maison a été décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, que leur agent à la Nlle-Orléans pour le Sud, est notre ami Monsieur M. Payro, 56 rue Douane, dont le constant et bon assortiment et les prix avantageux sont bien connus de ses nombreux acheteurs du commerce de la ville et de la campagne, ainsi que des Etats voisins.

EXPOSITION DE PARIS.—M. Jules S. Dreyfous, caissier de la maison Fellman Bros., revient d'une grande excursion en Europe où il s'est appliqué, dans l'intérêt de la maison qu'il représente avec habileté et crédit, à visiter les magasins les plus en renom et à examiner les articles les plus nouveaux et les étoffes les plus rares afin de faire un choix pour le magasin de ses commettants. M. Dreyfus a surtout visité l'exposition de Paris, et de là il s'est rendu en Belgique, en Allemagne et en Espagne où rien de ce qui pouvait intéresser la grande maison de commerce à laquelle il appartient ne pouvait lui échapper. On s'en apercevra déjà aux brillantes étoffes qui ont été mises en vente par MM. Fellman Bros., rue du Canal.

BAL REMIS.—Le grand bal paré et masqué que la compagnie de pompe à vapeur "Vigilant" No 3, devait donner le 16 novembre, a été renvoyé au Samedi 14 décembre. Voyez l'avis à ce sujet.

GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES.—Le grand magasin dont nous voulons parler est celui de l'"Etoile Rouge" au coin des rues Douane et Bourbon, à un îlet de la rue du Canal. On y trouve un choix extraordinaire de chaussures; et quiconque y entre, cavalier ou dame, ou fillette, ou jeune garçon, a la certitude d'y trouver juste ce qui lui convient à un prix on ne peut plus modique, vu la qualité des articles. Allez-donc vous chausser à l'"Etoile Rouge."

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS pour les victimes de la fièvre jaune.

La lettre suivante, qui n'a pas besoin de commentaires, a été adressée au Très Rév. Père Rouxel, président honoraire de l'Association Catholique de Secours.

CHENAL, le 4 novembre 1878.

Au Très Rév. G. A. ROUXEL, *Vicaire-Général, Président de l'Association Catholique de Secours.*

Mon Très Rév. Père,

Le soir de la Toussaint, précédant les obsèques de M. Jacques Desplaignes, victime de son dévouement en soignant les malades de la fièvre jaune, j'ai eu la pensée de consacrer la quête du jour des morts aux sociétés de bienfaisance, et d'ouvrir une liste de souscription dans le presbytère.

Ma population doublement affligée par la visite des chenilles qui ont emporté la moitié de la récolte, et par l'épidémie qui a fait dans ma paroisse une douzaine de victimes, a cependant répondu à mon appel. Quoique ayant encore le fléau parmi nous, nous avons su nous suffire, sans être obligés de recourir aux sociétés de bienfaisance de la ville; pendant six semaines, deux de mes paroissiens ont abandonné leur domicile, non pour prendre la fuite, mais pour être à la disposition des malades; cet exemple de charité nous a été fourni par M. et Mme Lenoe.

Malgré donc notre misère et nos infortunes, nous savons reconnaître qu'il y en a de plus grandes ailleurs; et c'est pour contribuer à votre généreuse bienfaisance, mon Très Rév. Père, que je vous adresse sous ce pli le montant de la collecte et de la souscription. Suit la liste des souscripteurs à laquelle vous voudrez bien, M. le Vicaire-Général, procurer une petite place dans les colonnes du *Propagateur* et de l'*Abeille*.

Collecte du jour des morts dans l'église du Chenal	$10 00
M. J. B. Rougon et sa famille	35 00
M. Paulin Desplaigne (60 fr en or)	12 00
M. Joseph Lorio, pour l'Association Catholique	5 00
M. Joseph Lorio, pour l'Asile des Orphelins Ste-Marie	10 00
M. Joseph Lorio, pour les Petites Sœurs des Pauvres	10 00
M. Nicolas Magnette	5 00
M. E. Lefèvre	5 00
M. A. D'entilhac	5 00
M. Cerf Wolf	1 00
M. Pierre Lieux	1 00
M. André Castay	1 00
M. O. Lieux	1 00
M. P. Mailly	1 00
M. Oct. David	1 00
M. Augustin Joseph (couleur)	1 00
M. Octave St-Romain	1 00
M. F. E. Tradeau	5 00
Total	$110 00

Soyez assez bon, M. le Vicaire-Général, pour prélever sur cette somme vingt piastres pour l'Union Française de la Nouvelle-Orléans, et dix piastres pour l'Union Française de Memphis, à l'adresse de M. Ozanne, secrétaire-trésorier de cette société.

Veuillez agréer, mon Très Révérend Père, l'hommage de mon profond et affectueux dévouement.

MAXIMILIEN BROQUIEZ, Curé du Chenal.

—On n'a pas oublié l'aventure arrivée à M. Calvinhac, le conseiller municipal parisien, dont l'élection fut annulée, parce que l'élu n'avait pas de domicile légal. En Italie, un fait analogue vient de se présenter. C'est le *Fanfulla* qui le raconte:

Le pays nous a régalés de députés omnibus, députés rouges, noirs, incolores, et la variété était déjà telle qu'elle aurait suffi à contenter l'œil le plus indiscret. Eh! bien, il y a encore une autre variété de députés qui a été découverte par l'honorable Frédéric Gonedi, de Turin, c'est le député de: *Domicile et demeure inconnus.*

Je ne demande pas s'il s'agit de condamnation, de saisie ou d'autre chose, je demande seulement si un pays au monde peut se vanter de posséder une collection parlementaire plus complète que la nôtre.

Un député *de domicile et demeure inconnus*, c'est le *nec plus ultra* du progrès.

NOUVEAU MAGASIN SHWARTZ.—Ce nouveau magasin, rue du Canal 161, où MM Shwartz & Son ont transféré leur établissement, se fait remarquer par un étalage de marchandises d'une grande nouveauté et du dernier genre. On y voit des articles de deuil de toute élégance, des soieries fines et de couleurs diverses et une abondante collection de manteaux d'un style original et vraiment remarquable. Nous invitons les dames à aller voir ces brillantes marchandises et beaucoup d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, mais dont une brève mention est faite dans l'annonce à laquelle nous renvoyons nos lectrices.

GRUNEWALD.—On sait que le magasin de musique de M. Louis Grunewald, Nos 14 à 22 de la rue Baronne, contient toujours une riche collection de pianos provenant de fabriques supérieures. C'est là qu'on voit de véritables pianos de Pleyel, Wolf & Cie, de Paris, de Knabe, Haines et Fisher, connus aujourd'hui pour être parmi les meilleurs facteurs d'Amérique. Le succès de tous ces instruments a été immense et le nombre qui en a été vendu par M. Grunewald s'élève à plus de 70,000, ce qui est une preuve de leur excellence et de leur popularité. On voit aussi dans le grand établissement dont nous parlons, des orgues de toutes les fabriques estimées dans les Etats-Unis. M. Grunewald vend tout cela, en gros ou en détail, ainsi que des masses d'œuvres musicales aux conditions les plus faciles. Voyez l'annonce.

HABILLEMENTS.—Le moment est venu de faire choix de vêtements d'hiver, car le froid ne peut tarder à venir pour ne plus s'en aller avant le mois de mars. Où irons-nous choisir ces vêtements? On en vend, certes, en beaucoup d'endroits, mais ils ne sont pas partout, taillés à la dernière mode ou confectionnés d'une manière solide. Nous citerons à ce propos les articles dont M. Léon Godchaux vient de faire le déballage. C'est, nous assure-t-on, une exposition magnifique où l'on voit en fait d'habillements tout ce qui est désirable pour hommes, jeunes gens et enfants. Beauté de drap, finesse d'étoffe, élégance de coupe, solidité de couture; les articles mis en vente par M. Godchaux réunissent toutes les qualités que les acheteurs recherchent. Aussi la vente en est-elle rapide. Nous devons avouer que le prix est pour beaucoup dans cette vogue, car il est certain qu'on n'a jamais vendu à si bon marché des habillements de cette valeur. On vend aussi dans le même magasin, rue du Canal 81 et 83, des chapeaux et d'autres articles de toilette du dernier genre.

CHARBON.—Le moment est venu, croyons-nous, pour que les familles pensent à se fournir de charbon en prévision des rigueurs de l'hiver qui ne tarderont pas à se faire sentir. Cette mesure de prévoyance sera en même temps une mesure d'économie, car il est hors de doute qu'à l'entrée de l'hiver, le prix du charbon par suite, nécessairement, des demandes qui se feront alors, éprouvera une hausse notable sur le marché, à laquelle les personnes aux moyens modestes peuvent échapper en s'approvisionnant maintenant.

Nous ne saurions recommander au patronage du public un meilleur marchand que M. Henri J. Montagnet, jeune homme intelligent et consciencieux, dont l'expérience dans cette branche de commerce date de bien des années. Longtemps employé chez M. Lane, et plus tard devenu son successeur, M. Montagnet possède aujourd'hui, des capitaux qui lui permettent de faire ses opérations sur une grande échelle, ainsi que le prouve une annonce insérée plus loin et qui invite les habitants, les familles, les bateaux à vapeur et les fabriques à se fournir chez lui, leur garantissant l'exécution prompte de leurs commandes à des prix qui défient la concurrence.

CHAUSSURES A VIS.—On remarquera plus loin l'annonce de M. Andrieu, rue Poydras, 59, relative à des chaussures à vis faites ici au prix de $3,50 la paire et à des chaussures cousues au prix de $4. La même maison fait confectionner aussi des bottes et souliers en tout genre, avec les meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, pour dames, cavaliers, jeunes gens et enfants. La fabrique Andrieu n'occupe pas moins de 75 à 100 ouvriers, ce qui atteste la supériorité des articles qu'elle livre à l'usage du public et la modicité de ses prix, car la vente de ces chaussures à vis est considérable.

LE SPECTACLE ET LE DINER.—A Paris, le dîner qui, autrefois, avait lieu à cinq heures, a été successivement retardé jusqu'à huit heures. Victorien Sardou se plaint amèrement que le dîner tue le spectacle.

Dans le *Nain Jaune*, notre confrère de Pène répond spirituellement à la thèse défendue par Sardou: le dîner tue le spectacle.

Vous dites à la page 8 de votre exigeant réquisitoire: "Que celui-là lève la main qui des trois premières scènes d'un premier acte a jamais entendu un traître mot!" Je lève la main, je lève les deux mains et j'atteste les dieux que je n'ai manqué ni une de vos premières représentations, ni perdu un mot des premières scènes de vos premiers actes. J'y aurais trop perdu! Et cependant que le Parisien qui dîne plus tard que moi lève la main! Quand je me mets à table avant huit heures, il me semble que je goûte au lieu de dîner. Les jours où l'on donne une pièce de vous, ou de Dumas, ou d'Augier, ou de Meilhac et d'Halévy, on en est quitte pour changer ses habitudes en votre honneur, et, si l'on doit dîner en ville, quelque attrayant que fût le dîner, on y renonce: *C'est le spectacle qui tue le dîner.*

—Les journaux de Bologne racontent un drame épouvantable qui se serait passé dans une vallée des Apennins.

Un jeune montagnard s'étant aperçu que sa femme le trahissait, se cacha sous le lit où elle s'était couchée, et lorsqu'il fut sûr qu'elle n'était plus seule, il mit le feu d'un seul coup de revolver à un paquet de trois kilogrammes de poudre soigneusement ficelé et enfoui préalablement dans la paillasse.

L'explosion fut terrible. Le lit sauta en l'air et retomba en mille morceaux embrasés, avec les membres horriblement déchiquetés des deux adultères. Une partie de la masure s'écroula.

Le mari en a été quitte pour quelques contusions et brûlures graves, mais non mortelles.

Un résultat remarquable.—Le nombre de médecins que vous avez consultés ou de remèdes que vous avez essayés, importe peu. Il est établi maintenant que le Sirop Allemand est le seul remède qui ait donné une satisfaction complète dans les maladies de poumon. Il est vrai qu'il y a encore des milliers de personnes qui sont prédisposées à des affections de la gorge ou des poumons, à la consomption, aux hémorrhagies, à l'asthme, aux refroidissements de poitrine, à la pneumonie, à la toux, etc., qui n'ont aucune connaissance personnelle du Sirop Allemand de Boschee. A ceux-là nous répondrons que l'année dernière, 50,000 bouteilles ont été vendues sans qu'il y ait eu une seule plainte. Que les personnes atteintes de consomption en essayent une bouteille! Taille régulière 75 cents; elles se vendent chez tous les droguistes d'Amérique.

Bulletin météorologique.

Samedi, 9 nov., 3 h. 48 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	60	Memphis, Tenn.	62
Corsicana, Tex.	70	Mobile, Ala.	66
Cairo, Ill.	55	Montgomery, Ala.	66
Cincinnati, O.	54	Nashville, Tenn.	57
Davenport, Iowa	53	New Orleans, La.	68
Dubuque, Iowa	53	Omaha, Neb.	54
Galveston, Texas	72	Pittsburgh, Pa.	48
Indianola	[illegible]	Savannah, Géo.	59
Keokuk, Iowa	56	Shreveport, La.	67
Key West, Fla.	76	St Louis, Mo.	56
La Crosse, Wi.	54	St Paul, Minn.	54
Leavenworth, Kan.	57	Vicksburg, Miss.	66
Louisville, Ky.	53	Yankton, D. T.	43

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.62	Nashville, Tenn	2.04
Cairo, Ill.	9.04	New Orleans*	13.04
Cincinnati, O.	12.01	Omaha, Neb.	5.06
Davenport, I.	2.01	Pittsburgh, Pa.	6.00
Keokuk, Iowa	4.06	Shreveport, La.	1.04
La Crosse, Wis	1.06	St Louis, Mo.	6.10
Leavenworth, K	5.07	St Paul, Minn.	1.05
Louisville, Ky.	4.00	Vicksburg, Miss	....
Memphis, Tenn	5.04	Yankton	2.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874. †Au-dessous du "Bench mark".

W. U. SIMONS, Sergeant Signal Service, U. S. A.

LOTERIE DE LA HAVANE.

Tirage ordinaire le 24 décembre 1878!!!

15,000 billets seulement!!!

1 Lot de $500,000 [illegible] chaque.

Pour prix des billets s'adresser à J. E. DE HOMMHORN, 47 rue de Chartres, (Au premier).

10nov—1m—D Mar J

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée, hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 72 ans, Madame veuve MORIÈRE FAZENDE, née Sophie Bouligny. Ses amis et connaissances, ceux des familles Bouligny, Harang, Mounier et Charbonnier sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de chez S. Fazende, au No 47 rue Remparts, entre Bienville et Douane.

Décédée hier, à 9 heures et demie du matin, à l'âge de 80 ans, après une longue et douloureuse maladie, Dame Veuve NICOLAS L'HOMME, née Marie Agnès Koller, native d'Alsace, France. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le convoi partira de chez son gendre Jean Pachoux, rue Derbigny, près Dumaine.

De la part de ses enfants.

Décédée à la Cour Levy près Paris, lundi 21 Octobre 1878, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, AZOLINE LANDREAUX, épouse de JACQUES AMANS, originaire de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1878

Décédé à la Nlle-Orléans, le 17 octobre 1878, FRANK URBIN MONIER, à l'âge de 22 ans.

Pauvre Cas a 22 ans.

Mourir à vingt-deux ans, quand la vie est si belle!
Quand tout brille ici-bas de jeunesse et d'amour,
Mourir lorsque d'espoir l'avenir étincelle,
N'est-ce pas s'endormir comme au soir d'un beau jour?

Mais nous qui demeurons sur la terre d'alarmes,
Nous qui l'aimions, hélas! nous accusons le sort.
Au milieu des sanglots, du désespoir, des larmes,
Au Dieu qui nous l'a pris nous reprochons sa mort!...

Nous disons. Ah! Seigneur, pourquoi votre colère
A-t-elle anéanti son brillant avenir?
Pourquoi venir frapper cette tête si chère?
O! Seigneur! il était trop aimé pour mourir.

Il était trop aimé.... De son père en délire
Ecoutez les sanglots et les cris déchirants;
De tous ceux qui l'aimaient regardez le martyre.
Le désespoir. Pourquoi le prendre à vingt-deux ans?

Vous n'avez pas voulu écouter la prière
De ses sœurs éplorées. Que vous êtes cruel!
Pourquoi donc faire pleurer sur nous votre colère?
N'aviez-vous pas, Seigneur, assez d'anges au ciel?

Vous qui pleurez, assez! Le Seigneur dit: Silence!
Etouffez vos sanglots, calmez votre douleur;
Plus de regrets amers, non, non plus de souffrance
Les regards vers le ciel, écoutez le Seigneur.

Frères, parents, amis, vous surtout son vieux père.
Sœurs qui l'aimiez tant, voyez, il est aux cieux.
Son front est appuyé sur le sein de sa mère,
Et parmi les élus il est le plus heureux!

Pendant quinze ans sa mère, au ciel même inquiète,
Attendait ses enfants à la porte des cieux:
Dieu lui en rend un seul.... [illegible]
Et ne lui enviez donc plus son bonheur radieux!

Mourir à vingt-deux ans! meurtrissons l'ignorance!
Du mépris, du malheur, du dédain, de l'amour,
Mourir avec la foi, le bonheur, l'espérance
N'est-ce pas s'endormir comme au soir d'un beau jour.

Franklin, ce 30 Oct. 1878. S. 10nov—

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré JEUDI, 14 novembre, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feue Dame JOSEPH LEBLANC. Les amis et connaissances sont priés d'assister à la cérémonie religieuse.

10nov—4f

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à M. PAYRO, 56 rue Douane.

5oct—1m

COMITÉ DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

Les souscriptions suivantes ont été reçues depuis la date de notre dernier rapport:

Union fraternelle française de New York, par M. Léon Bellegued, gérant du Consulat	$850 00
Société française de bienfaisance de New-York, par MM. Casado, Crooks & Reynaud (15me versement)	28 00
Souscriptions de Bordeaux, envoyées par MM. Bagnol et Justin Pellé à M. Edmond Dubois	273 56
M. Wm. M. Evarts, secrétaire d'Etat à Washington, par M. Léon Bellegued, gérant du consulat	1000 00
Rév. Père Brequière, du Chenal, Pointe Coupée, par le Très Rév. Père Rouxel, Vicaire-Général	20 00
Société française de bienfaisance de New York, par MM. Casado, Crooks & Reynaud (16me versement)	8 80

Contribution en nature:

J. Lacoste, de Lormont, Gironde, par l'entremise de M. Edmond Dubois—1 barrique vin rouge.

Un seul des Français malheureux—1 douzaine caleçons.

Le Comité continue à secourir les familles des victimes de la fièvre jaune qui sont déjà inscrites sur ses registres.

Le Comité a ajouté à ses secours en nature du pain, de la viande fraîche, du charbon, des couvertures et des souliers.

Pour le Comité, F. TUJAGUE, Secrétaire-trésorier.

Carte de remerciements.—L'Orphelinat de garçons Ste-Marie, troisième district, doit à ses amis et bienfaiteurs des remerciements publics. Les Sœurs Marianites qui dirigent l'établissement, et les trois cents orphelins qui en profitent, se joignent aux administrateurs pour offrir le témoignage de leur reconnaissance à la Société Howard, à la Société Peabody, à l'Association Catholique de Secours, et au New Orleans Central Aid Association, pour les secours et provisions envoyés pendant l'épidémie.

Du 19 septembre au 31 octobre, 84 personnes ont été malades dans la maison. Plusieurs, dans leur fièvre jaune, ont eu le vomito noir. Une seule personne est morte: un enfant de quatre ans et demi. Qui faut-il en remercier?

La divine Providence d'abord, cette bonne mère qui prend toujours un soin spécial des orphelins, la protection spéciale de St Joseph, [illegible], et en même temps, les soins habiles, intelligents et dévoués de la sœur infirmière, le savoir faire et l'expérience du docteur EMILE DOUMEING, le médecin de l'Orphelinat, et enfin la générosité du représentant des Howards, M. COOS, tous les jours visitant la maison, donnant les médicaments.

Les prières si ferventes de l'enfance au cœur pur et innocent obtiendront sûrement pour les bienfaiteurs de l'Asile Ste Marie les récompenses célestes. Chaque jour ces prières monteront désormais vers le ciel, pour retomber en pluie de grâces sur des amis tels que le Dr. Doumeing, M. Coos et les membres des sociétés de bienfaisance qui ont songé aux petits garçons orphelins.

Dans l'adversité et le malheur, comme dans la prospérité, la Nlle Orléans est toujours la ville charitable par excellence.

Les quêtes aux cimetières pour les orphelins de l'Asile Ste Marie, ont donné le résultat suivant:

Société Française de Bienfaisance	$109 55
Société Espagnole	190 05
Société Portugaise	52 55
Société Italienne	42 90
Régiment d'Artillerie d'Orléans, A. J. Bachemin, major	71 00
Cimetières St-Patrick	52 00
Cimetières St-Vincent de Paul	33 75

Monsieur Renaud, de Philadelphie, ayant gagné un lot à la loterie de la Louisiane, a envoyé à l'Orphelinat de garçons, Ste Marie, la somme de $50.

La plus sincère reconnaissance est assurée aux bienfaiteurs de l'Asile.

VICTOR GERE, Trésorier.

10 nov—1f.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE.—LUNDI 11 novembre 1878, à 8 heures P. M., à la salle Collette, 51 rue Bienville. Chaque membre est requis d'y assister; des questions très importantes devant être discutées et résolues. Exactitude de la part des membres requise.

Par ordre de A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEBURN, Secrétaire.
10 nov—1f

Quartier-général du premier Régiment de l'Artillerie de Campagne de la Louisiane — Nlle-Orléans, 10 novembre 1878.—Les membres de ce commandement sont convoqués pour LUNDI (demain) soir à 7 heures et demie pour affaires importantes, chaque membre est instamment prié d'assister à cette réunion.

Par ordre de G. LEGARDEUR Jr., Lieut.-col. commandant.
CHAS. J. BIER, Secrétaire.
10 nov—

AVIS.—Salle de la compagnie de pompe à vapeur Vigilant No 3—Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1878.—Le grand bal paré et masqué que la compagnie de Pompiers "Vigilant" No 3 devait donner samedi 16 novembre, pour le bénéfice de son fonds de secours, a été renvoyé au samedi 14 décembre 1878.

Tous les billets datés du 16 novembre seront bons pour le 14 décembre.

Par ordre de GEO. H. TARDY, Président du comité d'arrangement.
10nov—2t—DetJ

MAGASIN A LOUER.

UN MAGASIN, rue Royale No 230, à une porte de la rue St. Philippe, avec les étagères, les vitrines, les comptoirs, installations de gaz complètes et en excellent état de réparation. Loyer $35 par mois. S'adresser à T. DANZIGER'S SON, Rue du Canal, 157.

A. Shwartz & Son

VIENNENT d'ouvrir pour inspection et examen un grand fonds de marchandises sèches de tout genre dans leur

NOUVEAU MAGASIN, 161 Rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine

Ils viennent de recevoir pour la vente de cette semaine:

500 Manteaux de drap tout laine pour dames et enfants.

Manteaux! Manteaux!

Elégamment garnis de soie et de velours et de franges de soie.

50 Manteaux doublés de soie "matelassé et diagonal", quelque chose de nouveau et d'élégant.

Manteaux en grande variété pour demoiselles. Jamais les dames n'ont eu une pareille occasion pour acheter de la solide mode.

SOIERIES NOIRES!

Achetées aux encans de New York.

Nous offrons 322 pièces venant des célèbres fabriques de Lyon de Bonnet & Teillard & Co, à des prix plus bas qu'on ne l'a jamais vu. Les dames qui veulent acheter des Soieries Noires devraient visiter le magasin de A. SHWARTZ & SON avant d'acheter ailleurs, économisant ainsi sur les belles Soieries de 75 cts à $1 la yarde.

AVEC

Un choix rare de Nouveautés élégantes.

Etoffes pour Robes! Etoffes pour Robes!!

De 10, 12½, 20 et 25 cts et un grand assortiment de belles étoffes, des dernières importations.

Articles de deuil! Articles de deuil!

Ce département est complet. Nous appelons l'attention des dames sur notre grand stock de draps cachemire et impératrice, Delaines, Tamises et crêpes australiens, etc., etc.

Bonneterie! Bonneterie!

De tout genre et de toute description.

Couvertures! Couvertures!

2600 paires de couvertures de laine grise et blanche de $1 aux plus fines.

Occasions spéciales en belles couvertures de laine blanche fine.

LINGE POUR DAMES!

Nous invitons respectueusement les dames à visiter ce département où elles trouveront un assortiment extraordinaire et varié de jupes—chemises de dames et de demoiselles, robes, sacs et [illegible], robes d'enfants, etc., etc.

Marchandises de fonds en grande variété, toutes à des prix réduits.

Articles divers et de fantaisie, Corsets.

Gants de peau de chevreau! Gants de peau de chevreau!

DU MEILLEUR GENRE.

Avec une grande abondance d'autres marchandises trop nombreuses pour être énumérées.

A. SHWARTZ & SON, Nouveau Magasin
161......Rue du Canal......161
Entre Bourbon et Dauphine. 10 nov—

J. LEVOIS

RUE DU CANAL 126,

Appelle l'attention sur son assortiment de MANTEAUX d'automne et d'hiver pour dames, assortiment qu'il vient de recevoir par le Frankfurt et qui consiste en

MANTEAUX

De drap noir et de couleur

de la plus grande élégance et du dernier genre de Paris. Ces manteaux sont richement garnis.

Aussi un choix de Balmoraux et de Manteaux à l'épreuve de l'eau pour dames. Le tout est offert à des prix raisonnables.

13 oct—

Ant. LANATA

Nos 9, 10, 11 et 12 rue Jefferson.

200	barriques Vin rouge, St-Macaire,	Paul Clermont & Co.
50	.. Montferrand,	Paul Clermont & Co.
25	.. Cantenac,	Paul Clermont & Co.
100	.. de Cotte,	Peridier frères.
50	1/2 pipes ..	Tarragone.
50	fûts Burgundy Port, Peridier et Vallette,	
30	.. Cognac, Prem.	
30	.. Sherry, Gonzales, Byass & Co.	
20	.. Holland Gin.	
700	paniers Huile d'olive, Plagniol.	
200	caisses 1/4 boîtes Sardines, petits poissons.	
200	.. Vinaigre, Cosset J'ne,	
300	.. Cerises à l'eau-de-vie, Cossard	
300	.. Vermouth, Noilly Prat & Co.	
100	.. Vermouth italien, M. Sola, Cora.	
50	.. Muscat.	
50	.. Petits Pois.	
50	.. Champignons de Paris.	
50	.. Moutarde, Dessignale.	
250	paniers Anisette, M. Brizard & Roger.	
500	caisses Macaroni et Vermicelle de Gênes.	
500	.. Vin rouge et blanc, P. Clermont & Co.	
20	dame-jeannes Eau de fleur d'oranger d'Italie.	

En magasin et à vendre par ANT. LANATA.
10nov—3f 9, 10, 11 et 12 rue Jefferson.

P. SAMORINI,

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin de chaussures pour dames, hommes et enfants du No 94 de la rue Royale, au No 84 de la même rue. Il profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour et en sollicite la continuation. 10 nov—1m

MAISON A LOUER.

Maison au coin des rues Royale et St-Philippe, contenant sept chambres, une cuisine, une chambre à bain, grenier, gaz et toutes les améliorations modernes. La maison vient d'être réparée et restaurée à nouveau et se trouve en excellent état. Elle sera cédée pour $25 par mois à un bon locataire qui paye exactement.

S'adresser à T. DANZIGER'S SON, 157 rue du Canal. 10nov—

COLLEGE St.-CHARLES, GRAND COTEAU.

L'OUVERTURE DES CLASSES EST FIXÉE AU 12 NOVEMBRE.

Pension, enseignement, blanchissage...$200 00

Pour plus amples informations, consulter:
Rév. E. OLLIVIER, S. J., Président,
Rév. F. GAUTRELET, S. J., [illegible] Commune.
M. C. E. DUBREUIL, Agent, 43 Peter Street. 10nov—10f

MADAME SAHUQUÉ, No 137 rue Bourbon,

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'arriver de son voyage en Europe, où elle a fait choix des meilleurs patrons de mode. Elle profite de cette occasion pour remercier du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et en sollicite la continuation. 10 nov—1f

MADAME FERARI,

DE retour de France, informe sa clientèle qu'elle continue à s'occuper des accouchements et du traitement des maladies de dames. Consultations tous les jours de midi à 2 heures, au No. 105 de la rue Orléans, entre Bourgogne et Rempart. 10nov—6m

Boulangerie à louer à des conditions libérales.

LA Boulangerie bien connue et avantageusement située à l'encoignure des rues Craps et Bagatelle, 3me district. Possession en sera donnée immédiatement. Pour plus amples informations s'adresser à M. A. Piot, 325 rue Decatur ou Vieille-Levée, coin Quartier, ou au No. 420 marché Français.

MAGASIN A LOUER.

Magasin à l'encoignure Royale et St-Philippe, avec comptoirs, étagères, vitrines et installations complètes pour le gaz et magasin en bon état.

Loyer $30 par mois.

S'adresser à T. DANZIGER'S SONS, 157 Canal.

GRANDE VENTE

A CEUX QUI CONNAISSENT L'EXCELLENCE DES CACHEMIRES NOIRS DE LUPIN, et leur célébrité due à leur NOIR DE JAIS, RICHE et BRILLANT, et à leur BON TEINT.

Nous désirons annoncer que, CETTE SEMAINE, Nous offrons, comme provenant de la GRANDE VENTE DE MM. BENKARD et HUTTON, de New-York, Agents des fabricants de ce fameux Cachemire noir, Le plus beau choix

TISSUS FINS ET MOYENS A Des prix D'une modicité avantageuse

En outre de ces articles, nous déballons constamment de Nouvelles Etoffes de Deuil De toutes qualités; nous les vendons à des prix raisonnables.

NOUVELLES ETOFFES FINES Pour Robes

ATALA exquise, 6/4, mélangée soie à $1 10.
FOURCHAMBAULT exquise, 6/4, mélangée velour à $1 25.
MATLASSÉ exquise, surface 6/4 soie à $1 25.
ESCOU DE SOIE exquise, nuancée à $2 25.

Toutes ces étoffes sont des importations les plus récentes et des Genres les plus recherchés DE LA SAISON.

Nous avons reçu un choix complet des fameuses TOILES D'IRLANDE (PURES) DE RICHARDSON, pour chemises et convenant aux dames; les prix en sont de 25 cts. et au-dessus.

Nous avons reçu également un choix complet de Bonneterie couleur, nouveaux dessins, Balbriggan, de deuil,

Un immense stock de Couvertures.

Couvertures Blanches fines à aussi bon marché que $2.50.
Bonnes couvertures Couleurs aussi bon marché que $1.00.
Un nouveau stock de Manteaux, grandeur de dames, de demoiselles et d'enfants.

—EGALEMENT—

Un magnifique choix de Costumes faits, pour enfants De quatre à quatorze ans.

Nous avons de Nouvelles Marchandises Dans chaque département.

FELLMAN BROS, Au No 133 de la rue du Canal.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Dans l'affaire du Bureau des Commissaires du Second District de Desséchement demandant l'homologation du rôle d'assessment, etc., etc.

No 25,393.

Troisième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

ATTENDU qu'une pétition a été enregistrée ici par le Bureau des administrateurs de la ville de la Nouvelle-Orléans et la dite ville, successeurs légaux et représentants du dernier Bureau de commissaires du Second District de desséchement, pour la remise en vigueur du jugement rendu dans l'affaire du Bureau des commissaires du Second District de desséchement, demandant l'homologation du rôle d'assessment etc.... dans le No 15,846 des causes de la dernière Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, qui a été rendu le 11 et signé le 16 novembre 1868.

Maintenant toutes les personnes que cela peut concerner et toutes les personnes possédant des biens affectés par ce jugement, sont citées par la présente à comparaître et dire la cause, si elle en est, dans les trente jours à partir de la première publication de la présente, pour laquelle le dit jugement d'homologation ne serait plus remis en vigueur.

Nlle-Orléans, 9 novembre 1878.
F. A. MONROE, Juge.
BENJAMIN ARMBRUSTER, Greffier.
10 nov—1m, J et D

AU PUBLIC.

BUREAU DE SANTÉ, Maison d'Etat, 6 novembre 1878.

Il est connu que beaucoup de malades de la fièvre jaune se sont rétablis sans assistance médicale, et qu'en conséquence il n'ont pas été enregistrés à ce bureau. Le bureau de santé désire se procurer, aussi exactement que possible, le nombre total des cas qui se sont produits pendant la dernière épidémie, et estimer ainsi le taux de la mortalité. A cette fin, tous les chefs de famille et les maîtres de maison sont instamment priés de rapporter sans délai à ce bureau tels cas qui sont tombés sous leur observation en l'absence de tout membre de la faculté médicale. Des blancs seront fournis sur demande à ce bureau.

SAM. CHOPPIN, D. M., Prés. du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.
6 nov.—7f.

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3,50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 nov 78—1 an V&C

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 10 Nov. 1878.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Angeauret Jean	Genaro Vincenzo
Argongue Philippe	Gonzales Rafael C
Angrain Paul	Guillet Ernest
Baratan Ricardo	Gonzales Pedro
Barone Pablo	Long's Jean
Barbel Fernando	Lescoire J
Bellon Mme	Lopez Daniel
Bonaffé François	Lulis John
Bodin Etienne	Lozango Alberto
Canton Martin	Maggerly Frank
Catanalsta Guiseppe	Mitrovich Michele
Cossbeck S. A.	Morell Pierre
Del Bueno Francisco	Plessis Francisco
De Luigui Rene	Perret Louis H
Dessane Pierre	Rocho Francisco
Dufau Benoit	Sabalas Oguste
Ducang Jean	Semunovich Guisepp
Erard M Tailleur	Soto Guiseppe
Esteves Antonio	Santa Cruz Maximilian
Favalero Guiseppe	Thieben Rodolf
Ferrara Saverio	Tossello Jean
Gragnon Martin	Vallenio Paolo

Le Directeur du Contentieux Universel.

LISTE DES DAMES.

Bonnaud Anna H Mlle
Evans Henrich Madame
Fossen Euphrasie Madame
Paul S D Madame
[illegible] Teresa Sig Alle
[illegible] Da
Villanueva Mademoiselle
Villard Henriette Mlle
Schoeder Madame

A. S. BADGER, Maître de Poste.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. DE BIDWELL.

94............Rue St-Charles............94

Ouverture de la saison théâtrale, JEUDI 14 novembre 1878.

Le célèbre Herrmann, accompagné de Mme Herrmann et de plusieurs artistes de mérite dans des tours entièrement nouveaux et des plus merveilleux, tels que:

La Décapitation—La Suspension—Une femme lancée par explosion de la bouche d'un canon.—Cabinet de sorcellerie.—La femme phénomène dont le corps et la tête seules se mouvent.—Leopold Geraldin, et l'enfant de l'air.—Vues Panoramiques comprenant des épisodes de la guerre Turco-Russe.

Bureau de location ouvert le Mercredi 13 novembre.

Dimanche, 24 novembre. — The Evangeline Company. 10 nov—

NOUVELLES MARCHANDISES

M. L. BYRNE & CO., DEBALLERONT, Lundi, 4 novembre 1878, UNE GRANDE FACTURE DE Nouvelles Marchandises d'automne, Y COMPRIS:

Cachemires, Alpacas, Corsets, Couvertures, Bonneterie, Franges laine et Franges soie, Châles, Balmorals;

UN GRAND CHOIX DE ETOFFES POUR ROBES à sept sous et demi (et au-dessus) la yarde.

Au No 163 de la rue du Canal. nov—

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Elections générales du 7 novembre 1878, pour l'année 1868-1879.

Officiers:
WM. MAYLIÉ, Président.
ANDRÉ MAILHES, Vice-Président.
BERNARD MAYLIÉ, Trésorier.
D. FOCHELU, Secrétaire.

DIRECTION.

Comité de Finance:
J. P. BOUÉDE, Chairman.
PAUL ESTEBEN.
IRÈNE SOULÉ.

Comité de Secours:
J. M. ABADIE, Chairman.
PIERRE TAPIE.
PASCAL LESTELLE.
J. LAPOUBLE.
J. M. LAPORTE.
CHAS. LEGLISE.
BAZILE DUBAT.

Comité arbitral:
ANDRÉ MAILHES, AUG. MARON.
J. LAPOUBLE, PAUL DUFRÉCHOUX,
PIERRE GERDE.

Collecteur—B. CAZÈRES.
Grand Maréchal—PIERRE SETZE.

Assistants Maréchaux:
1er S. CHANFRAU. 2me J. DANOS.
3me J. M. ABADIE. 4me A. MOULÉDOUX.
5me J. CARRAU.

Docteurs—F. De BOALDES.
—C. A. GAUDET.
Pharmaciens—Les mêmes.
9nov—3f

A partir de DIMANCHE, 10 novembre, les trains à passagers de la compagnie de chemin de fer et de navires à vapeur de Morgan, reprendront leur service journalier entre la Nouvelle-Orléans et Morgan City, partant du débarcadère du ferry devant la rue Ste Anne, à 8 heures et demie du matin.

Les trains de fret partiront aussi journellement. Les trains de fret et de passagers sur l'embranchement de Houma reprendront aussi leur service quotidien à dater de LUNDI 11 du courant.

C. A. WHITNEY & CO. Directeurs.
9 nov—3f

Mme E. TRIBOUT, No. 90 RUE ROYALE.

VENANT d'arriver de FRANCE où elle est allée passer plusieurs mois à PARIS dans le seul but de se perfectionner si possible, et d'étudier les derniers genres de confection afin de pouvoir satisfaire sa nombreuse clientèle, et ayant visité les premiers ateliers de PARIS afin de se procurer les coupes les plus nouvelles, elle invite sa clientèle à venir les examiner. 9nov—1 mPP

Demande d'Artistes.

LES DAMES qui auraient des dispositions pour la scène et qui voudraient concourir à des représentations d'Amateurs, trouveront de l'emploi en s'adressant à l'Association Dramatique Orléanaise.

S'adresser le lundi et l'adresse au local de l'Association, théâtre de l'Opéra, de 2 à 4 heures de l'après-midi. 8 nov.—3f

On a besoin d'ouvrières.

ON a besoin de 30 bonnes couturières pour pantalons immédiatement, à la fabrique du Sud de B. O. Mooritz. 8 nov—2f Rue Poydras 192.

Comité de Secours DE L'UNION FRANÇAISE.

Les demandes de secours seront reçues, comme par le passé, au siège de la Société, No 9, rue St-Louis, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Les bons de secours en argent et les factures seront payés chez le trésorier, No 11 rue de Chartres.

Par ordre du comité, F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier. 27oct—

L'UNION FRANÇAISE.

Bureau, rue St-Louis No 9.

Le Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français, sont l'objet de sa sollicitude spéciale.

Par ordre du Conseil de Direction, H. SALOMON, Secrétaire-trésorier. 3 nov—

JOS. BRANDNER, Marchand---Tailleur,

34........RUE BOURBON........34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets. 3 nov—3m.

Reprise des cours et des leçons de piano De Mme L. SAMUEL, A PARTIR DU 11 NOVEMBRE.

S'adresser: 145 rue du Canal, chez M. ELIE, Magasin de musique. 31oct—1m

Mr A. BENOIST, COMPTABLE,

OFFRE ses services pour la tenue de livres. S'adresser au No 201 rue Robertson. Prix modéré. 12 oct—1m—Dmar j

Gages! Gages! Gages!

J'INFORME respectueusement toutes les personnes me devant des intérêts arriérés sur des gages prêtés sur gages, d'avoir à me les payer avant le 7 du mois de novembre. Tout gage non racheté ou fortifié sera vendu positivement à l'encan.

P. S.—La vente commencera le 7 NOVEMBRE prochain par l'intermédiaire de Placide J. Spear, encanteur. 24oct— J. ANGLADE.

Salon de Barbe. Avis.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et à ses amis qu'ils le trouveront à partir d'aujourd'hui, rue St Charles No 44, près Gravier.

JULES MAILLEVIN, Ci-devant rue du Canal No 143 1/2. 6 nov—5f

BORDEAUX.

LE beau navire de première classe et fin voilier LEOPOLD ET MARIE, Capitaine P. Lescalle, partira dans huit jours pour le port ci-dessus.

Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St James, ou à SCHMIDT & ZIEGLER, 49, 51, 53 et 55 rue South Peters. 6 nov—5f

AVIS. CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE, COIN DOUANE ET BOURBON, A UNE RUE DE CANAL. AVIS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 nov. CLASSE NO 267. Tirage de 4 heures P. M.

33	8	66	76	50	23	12	1	48	27	38	40	41

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 9 nov. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

GRAND DEBALLAGE d'Habillements d'hiver. —CHEZ— GODCHAUX, 81 & 83 Rue Canal, N. O.

Grand assortiment d'Habillements confectionnés aux modes, Articles de toilette, [illegible] peaux pour HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS, qui seront vendus à des prix tellement réduits qu'ils défient la concurrence.

Venez et Examinez.

LEON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. 27 oct—1an—DMJ

A. Brousseau & Son, 17 RUE DE CHARTRES, Importateurs et marchands de TAPIS, Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin, Stores pour fenêtres, ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE. Les prix les plus modiques du Sud-Ouest. 6 oct—1 an—PP

Hong Kong Tea Co., BATISSE HONG KONG, A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Cette compagnie importe et vend du THÉ. —ELLE VEND DU— CAFÉ GRILLÉ,

Au No 89 de la rue du Canal, Après l'encoignure Chartres;
Au No 179 de la rue Poydras, Après l'encoignure Carondelet; Au No 276 1/2 de la rue Dryades, Au-dessus de la rue Erato;
Au No 227 de la rue Vieille-Levée, EN FACE DU BAZAAR MARKET, (Marché Français.)

Achetez nos CAFÉS GRILLÉS. Ce café que nous grillons de la véritable manière arabe et que nous vendons 30 cents.

Le THÉ de $1.20 se vend, aujourd'hui, 75 cents. 30mai—D

JOSEPH BAUER, DENTISTE, A transféré son bureau du No 19 au No 130 rue Esplanade près Remparts. 13 oct—1mDMaj

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES, No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

GEORGE WAGNER, A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE." Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES. 19 oct—3m—VSD A bon marché!

A vendre pour cause de maladie,

GROCERIES. La grocerie, bien achalandée et située au coin des rues Bourbon et Dumaine. Pour plus amples informations s'adresser au coin des rues Rampart et Ursulines. 3nov—6f

A LOUER.

L'agréable résidence portant le No 163 de la rue des Remparts, entre Ursulines et Chemin du Bayou.—Egalement, un îlet de terre, très élevé, situé dans la rue Dumaine, entre Broad et le Bayou St. Jean, et sur lequel il y a une maison ayant trois chambres, cabinet et galerie. Plusieurs petites maisons dans le deuxième et le troisième districts. S'adresser à Manuel Hébert, rue Douane, No 97, près Royale, de neuf heures à midi. 5 nov—

A LOUER.

La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 228, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à M. A. MALLARD, rue Gravier, No 187, au-dessus du "Cotton Exchange." 9 oct—

AUX FAMILLES. LE MALAKOFF BITTERS, se trouve en vente, chez les principaux [illegible] de cette ville, [illegible]

Alph. WALT, 26 rue Conti.

PERDU

Rue Dumaine [illegible] CHIEN jaune à longs [illegible] récompense libérale.